

Les douleurs dentaires

Selon l'IASP ('Association internationale pour l'étude de la douleur), "*la douleur est une expérience sensorielle et émotionnelle désagréable, associée à une lésion tissulaire réelle ou potentielle, ou décrite dans ces termes*".

La douleur est un signe d'alerte : elle doit amener le patient à consulter dans un délai allant de rapide à urgent. La douleur est génétique : découvert en 2007 par Woods et coll., « le gène de la douleur » SNC9A contrôle la quantité d'influx nerveux transitant par les canaux à sodium. En cas de mutation sur ce gène, certains patients peuvent ainsi voir leur seuil douloureux augmenté, voire les rendre insensibles. Toutefois de nombreux autres gènes interviennent dans le développement et le fonctionnement du substrat biologique de la douleur (maintenance des neurones, nociception...).

La douleur est subjective : elle peut être ressentie de façon extrêmement différente selon les individus, mais aussi chez une même personne, selon son environnement. Ces variations s'expliquent par le lien étroit entre la douleur et le contexte psycho-social. En effet, les centres cérébraux responsables de la perception de la douleur sont étroitement liés aux centres des émotions. Cette perception repose avant tout sur le ressenti du patient, la rendant difficile à quantifier et à qualifier.

La douleur est l'*expérience subjective* qui naît du traitement d'un stimulus le plus souvent excessif et/ou iatrogène, impliquant diverses aires du système nerveux central et divers processus mentaux associant des composantes sensorielles, émotionnelles et cognitives qui déterminent son intensité perçue comme son intensité.

En Odontologie ainsi que dans la plupart des disciplines médicales, l'EVA (échelle visuelle analogique) est utilisé pour quantifier par autoévaluation la douleur ressentie par le patient. Cette estimation permet au praticien de prescrire un antalgique adapté au cas clinique. Plusieurs facteurs peuvent rendre les dents ou les gencives sensibles ou douloureuses.

- L'inflammation de la pulpe dentaire (pulpite)

Cette inflammation peut être réversible ou irréversible (la guérison tissulaire est alors impossible), la douleur associée peut être de légère à intense, spontanée ou provoquée par le froid ou le chaud, céder à l'arrêt du stimulus ou se prolonger, modifiée par la position du corps... Cette pulpite signe le plus souvent la présence d'une carie plus ou moins profonde, mais aussi d'une fêlure, d'une fracture ou d'un abcès. Lorsqu'on laisse évoluer cette

inflammation, la pulpe peut se nécroser et donner lieu à une infection de la pulpe ou à une éventuelle nécrose de la dent.

- La douleur au niveau des gencives et des muqueuses

Des douleurs peuvent être causées par l'apparition d'ulcérations à l'intérieur de la cavité buccale. Par exemple, nous pouvons citer les aphtes (souvent récurrents et d'une durée d'une à deux semaines. Ces ulcérations de la bouche apparaissent à l'intérieur des joues, des lèvres et sur la langue et, occasionnellement, au palais ou sur les gencives. D'autres lésions peuvent survenir en lien avec une infection herpétique, ou avec un syndrome main-pied-bouche.

Des aliments coincés entre deux dents (syndrome du septum) peuvent imiter les douleurs d'une pulpite par effet de tassement vertical.

- L'hypersensibilité dentinaire

Près de 35% de la population française souffre ou a souffert d'hypersensibilité dentinaire. Ces douleurs, souvent provoquées par le froid, le chaud, le sucre voire le brossage, et potentiellement sévères, génèrent un inconfort quotidien. Une dentine mise à nue, un émail dégradé ou une gencive rétractée peuvent aussi provoquer une hypersensibilité de la zone à la jonction de la gencive et de la dent.

- Les glandes salivaires

Les glandes salivaires peuvent également être le foyer d'une infection et causer des douleurs. Le plancher de la bouche ou l'intérieur de la joue est alors inflammatoire et la douleur engendrée peut irradier vers l'oreille.

- La douleur due aux dents de sagesse

Les troisièmes molaires peuvent créer des tensions et des douleurs lorsqu'elles poussent. L'éruption des dents de sagesse se produit entre 16 et 25 ans.

- Les douleurs musculo-articulaires

L'articulation temporo-mandibulaire (ATM) subit une pression très importante pendant la mastication et dans certains cas pendant le sommeil. Une malocclusion et/ou un stress trop importants sont des facteurs déclenchants de troubles méniscaux ou de spasmes musculaires à type de crampes.

- Néuralgie

La néuralgie du nerf trijumeau provoque une douleur intense au moindre contact du visage. L'apparition des crises peut se répéter pendant plusieurs jours ou semaines et des maux de tête peuvent aussi survenir.